Propos du vignoble : sur le mur...

Autor(en): **Mat.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229406

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROPOS DU VIGNOBLE

Sur le mur...

Le vignoble a changé d'aspect depuis les vendanges.

Les teintes jaunes des vignes, le vert-pâle des prés, le brun-roux des petits vallons buissonneux qui s'inclinent vers le lac : tout a disparu !

La gelée est venue. La bise a fait tourbillonner les feuilles sèches et recroquevillées et les a accumulées au bas des murets et dans les petits sentiers.

Profitant d'un bel après-midi, je suis sorti faire un tour. J'ai retrouvé mon muret favori.

Près de moi, deux vignerons, deux vieilles connaissances, besognent : l'un porte la terre, l'autre est à son minage. Mais les voici qu'ils redressent l'échine.

— Laisse-voir ton fossoir un moment tranquille, ton minage est déjà bien avancé.

— Oh ! il faut profiter de tous les moments convenables pour travailler dehors.

— Pose ton outil, que je te dis ! On a pourtant le droit de souffler, ou quoi ? Moi, je n'ai plus que quelques hottées de terre à remonter. Elles attendront.

— Après tout, tu as raison ! Un instant de répit en plein air est le bienvenu. C'est assez de rester dedans quand le temps est mauvais...

— Surtout que les bourgeoises deviennent « gringes ». Faut les entendre : « Oh ! ces hommes, parlez-m'en ! Ils sont toujours à se tourniquer autour dans la maison comme des âmes en peine. Ils ne sont zélés que pour aller goûter le « nouveau »... et patati et patata ! »

Une heure plus tard, comme fait exprès, ils se retrouvent sur le chemin de la maison. Bientôt, ils arrivent devant la carrée à Jules. Paul fait mine de continuer sa route, mais...

— On en pique trois ? que fait Jules.

— Si tu veux, mais sans s'arrêter, que répond Paul.

(Sans s'arrêter, qu'ils disent... et ils franchissent le seuil de la cave.)

— Hein, ce « 54 » des « soucoupes volantes » ?

— Il ne veut pas être si crouïe qu'on le croyait !

— Comme aimait à répéter feu notre ministre : « On a été déçus en bien ! »

— Pour sûr ! Les derniers beaux jours d'octobre ont fait bouger la sonde !

— Et quel beau temps pour vendanger ! C'était inespéré après tout ce qu'on a enduré cette année.

— Mais dis-voir, il y a quelque chose qui me chiffonne. Pourquoi faut-il qu'en plein vignoble, pendant les vendanges, le moût soit si cher ? Dire qu'on le paie jusqu'à 4 francs le litre et qu'il sort du pressoir !

* * *

— D'accord avec toi ! Quand on songe à ce que nous en retirons. Ce n'est pas logique de vendre le moût plus cher que le vieux.

— Ce qu'on fait pour le raisin de table, on devrait le faire pour le moût. La Quinzaine du moût ! Une réclame comme une autre. A 2 fr. 50, 2 fr. 80 le litre, les cafetiers en vendraient des « gouilles », des « lacs », tout en y trouvant leur bénéfice.

— Ce serait autant de débarrassé. Du vin qu'on n'aurait plus besoin de surveiller et de soigner et de l'argent qui rentrerait tout de suite !

— Seulement, voilà ! Ce serait peut-être trop simple à réaliser. Comme ils disent à Berne : « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ! »

— On en reparlera ! C'est bien le diable qu'on ne trouve pas quelque chose.

* * *

Vite que je t'en raconte une avant de partir. Je la tiens de mon grand-père. C'était au temps où il n'y avait pas les contrôles de cave.

Donc, dans un village du vignoble, un particulier, trouvant que ses tonneaux se vidaient trop vite et que son porte-monnaie se remplissait trop lentement, avait installé « une cheneau » qui conduisait l'eau de son toit... dans ses vases à la cave.

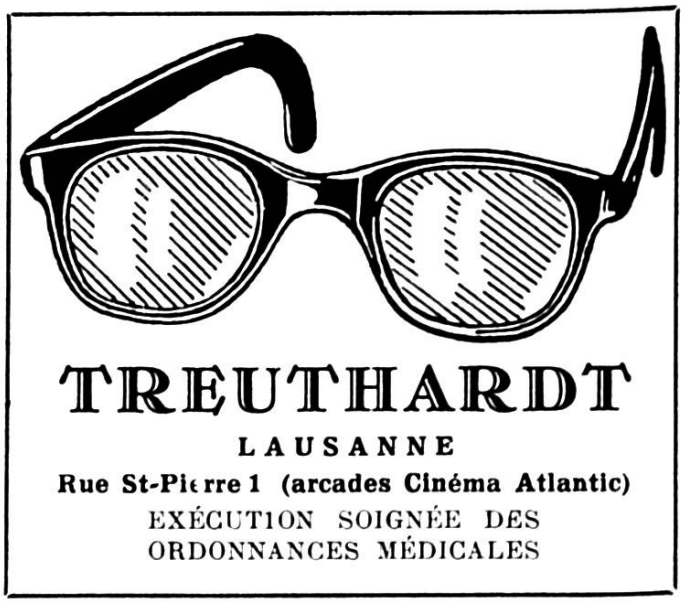
Naturellement, le vin devenait léger, toujours plus léger à force de le baptiser. Un beau jour, la fraude fut découverte.

A ceux qui venaient lui reprocher sa mauvaise action, l'homme répondait invariablement dans son patois : « Ce n'est pas mé que met l'iguie, l'è lo Bon Diu ! »

Maintenant, au revoir, je me sauve !

— C'est ça ! Ne fais pas attendre... ton gouvernement pour souper ! *Mat.*

Agenda de poche suisse 1955, petit format.

L'indispensable calendrier de poche pour chacun. 192 pages, allemand-français. Imprimé et édité par Büchler & Cie, à Berne. Se trouve dans toutes les librairies et papeteries.

Ce petit agenda de poche, à couverture rouge et souple, contient une foule de renseignements des plus utiles dans la vie quotidienne. C'est également un confident discret qui nous permet de ne rien oublier de ce que nous devons faire ou savoir. Il constitue un cadeau très apprécié.